



MUSKOK'ACTUS #01



MOT DE LA PRÉSIDENTE



Dr. Adjoa AGBODJAN-PRINCE

Présidente du Comité Technique - Experte en santé de l'enfant et de l'adolescent - OMS

Cher.e.s toutes et tous,

Nous sommes particulièrement heureux de vous présenter cette toute première édition de la Newsletter du Fonds Français Muskoka (FFM) qui paraîtra chaque trimestre. Vous y trouverez des témoignages des acteurs et bénéficiaires du FFM aux niveaux pays et régional ; l'agenda complet des trois prochains mois ; ainsi qu'une sélection de bonnes (et parfois moins bonnes !) pratiques en matière de SRMNI-Nut (Santé reproductive maternelle, néonatale, infantile, des adolescents et nutrition).

La crise sanitaire due à la Covid 19 est venue s'ajouter à la récurrence des chocs qui affaiblissent les systèmes de santé en Afrique, accroissant les risques de morbidité et limitant l'accès aux soins des enfants de moins de 5 ans, des femmes enceintes et allaitantes et des adolescents. Malgré cette situation exceptionnelle, comme vous pourrez le lire, toutes les équipes Muskoka sont restées mobilisées sur l'ensemble de nos terrains d'intervention pour assurer la continuité des soins et ainsi sauver la vie des femmes, des nouveau-nés, des enfants et des adolescents.

En effet, en dépit de son jeune âge (bientôt 10 ans !), le FFM a déjà contribué à de grandes avancées (réduction de la mortalité maternelle de 30% entre 2000-2017 et réduction de la mortalité infanto-juvénile de 57% pour ne citer que ces chiffres), mais beaucoup – et beaucoup plus – reste à faire pour maintenir ces résultats et accroître encore les progrès.

Cette newsletter est l'occasion de partager avec vous certaines de nos expériences terrain. Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à la lire que nous en avons eu à la créer, et restons à votre écoute pour d'éventuels suggestions ou commentaires pour l'améliorer.

Bonne lecture !

INNOVATION

Comme beaucoup de pays de la région, le Bénin manque de praticiens. Avec en moyenne 8,3 professionnels de santé pour 10 000 habitants, tous les besoins ne peuvent pas être couverts et certaines localités telles que Bohicon, à 120 km de Cotonou, ne disposent d'aucun pédiatre alors que 15 000 accouchements sont pratiqués chaque année. Ce manque de spécialistes contribue chaque année au décès de 38 000 enfants de moins de 5 ans.

Afin de pallier cette situation, l'UNICEF a lancé en 2017 un groupe WhatsApp baptisé « Sauvons nos bébés et mamans » qui réunit aujourd'hui 224 praticiens (principalement des pédiatres, sages-femmes, gynécologues)

et dont l'idée est simple : mettre en relation les professionnels de santé afin qu'ils échangent, se conseillent mutuellement et posent des diagnostics sur les cas les plus difficiles.

Ce groupe WhatsApp fait partie des innovations simples qui permettent de non seulement dispenser des soins de proximité dans 6 des 12 régions du pays parmi les moins bien dotées en praticiens, mais également d'harmoniser les pratiques et d'offrir une formation continue à un grand nombre de professionnels de la santé.

AGENDA

- **12 octobre 2020** : 1^{ère} partie symposium sur la Santé et l'Hygiène Menstruelles (virtuel) ; 2^{ème} partie le 28 mai 2021 (présentiel)
- **3 décembre 2020** : COPIL statutaire du FFM
- **10 décembre 2020** : rencontre de haut niveau sur la SHM – Lead : WSSCC
- **31 décembre 2020** : deadline pour les états financiers annuels non-certifiés des agences participant au FFM

3 QUESTIONS À...

Mme MÉKOMBÉ Thérèse
Association des Femmes Juristes
du Tchad (AFJT)

Quel est votre rôle dans le cadre du Fonds Français Muskoka ?

L'organisation Association des Femmes Juristes du Tchad (AFJT), dont je suis la présidente, est le partenaire de mise en œuvre des projets Muskoka pour l'ONU FEMMES au Tchad. A ce titre, je coordonne la mise en œuvre des activités financées par le FFM.

Quel est votre plus beau souvenir en matière de projets Muskoka ?

Mon plus beau souvenir est le témoignage de femmes victimes ayant bénéficié des fonds Muskoka pour améliorer leur autonomisation à travers des activités génératrices de revenus (AGR) ainsi que celui des femmes fistuleuses qui ont été soutenues avec des kits de propreté et alimentaires.

Quelles avancées a permis le FFM dans votre domaine d'intervention au Tchad ?

Le FFM a permis de toucher un grand public par la diffusion de microprogrammes sur la santé sexuelle et reproductive, les violences basées sur le genre, et la caravane de sensibilisation sur les mesures barrières édictées par les autorités pour la lutte contre le coronavirus.



INTERVIEW

Guillaume BRAULT

Conseiller Régional Santé Mondiale (Sénégal, Gambie, Mauritanie, Guinée, Guinée Bissau, Cap Vert, Sierra Leone) basé à l'Ambassade de France au Sénégal

Quel regard portez-vous sur l'action du Fonds Muskoka ?

J'ai pris mes fonctions en septembre de l'année précédente, et rapidement j'ai été amené à rencontrer de nombreux acteurs du Fonds Français Muskoka ; que ce soit au cours de travaux en atelier ou lors d'une mission en Guinée. Dans mon parcours professionnel, notamment lorsque je travaillais sur un projet santé Banque Mondiale au Niger, j'ai été confronté aux dramatiques problématiques de la mortalité maternelle et infantile qui s'associent à d'autres situations en lien avec les violences faites aux femmes comme les fistules gynécologiques traumatiques. Je suis, de longue date, persuadé de la pertinence d'un fonds spécifique propre à ces problématiques majeures. Et je me réjouis que le FFM finance des interventions dans de nombreux domaines pour faire reculer durablement ces fléaux. Pour ma part, j'interviens sur deux pays bénéficiaires du FMM, le Sénégal et la Guinée, et c'est toujours avec un grand plaisir et une grande admiration que je rencontre toutes celles et tous ceux qui travaillent directement ou indirectement sur les projets Muskoka.

Quel est le projet du FFM qui vous a le plus marqué ?

Bien sûr difficile de répondre à cette question car tous les projets et toutes les actions sont utiles et marquants. Toutefois, je garde une image de nombre de centres de santé et hôpitaux, isolés, sans moyen, et qui malgré tout prennent en charge dans des conditions sommaires les accouchements, les consultations pré et post natales. Alors la mise en place des services de soins obstétricaux et néonataux d'urgence (SONU) et que toute femme ait la possibilité d'y avoir accès est une grande réussite. Et je cite à titre d'exemple la Guinée, mais c'est valable pour les autres pays, avec l'achat d'échographes, la dotation en médicaments, les sorties de stratégies avancées, l'équipement d'unité kangourou, et bien d'autres encore. Tous ces résultats sont illustrés dans le rapport d'activité 2019 du FMM.

Un autre projet que j'admire et qui montre à quel point Muskoka a su comprendre les besoins de la société actuels, c'est la série C'est la Vie. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 3 saisons, 82 épisodes et une diffusion en plusieurs langues sur différents médias avec une audience formidable sur les réseaux sociaux. Ce sont 5,4 millions de vues sur YouTube et 4 à 5 millions d'auditeurs sur Radio France International. Un succès qui ne se limite pas à la seule diffusion mais qui s'accompagne de groupes de paroles, de réunions communautaires et de kits didactiques afin de favoriser l'éducation, d'inciter les jeunes à fréquenter les services de santé et à favoriser le dialogue parent-enfant. Produite au Sénégal, cette série rencontre un vif succès.

En quoi le FFM répond-t-il aux priorités stratégiques de la France ?

La France porte historiquement un message de promotion et d'application des droits humains qui sont une condition essentielle de l'accès équitable de tous à la santé, et en particulier des populations les plus vulnérables. Affirmés dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement et réaffirmés dans les Objectifs du Développement Durable, la santé et le bien être maternels et infantiles sont au cœur de la stratégie française en santé mondiale. Cela fait près de 10 ans que Muskoka existe, et celles et ceux qui y œuvrent inlassablement mesurent la profondeur de ce qui reste à accomplir non seulement dans le renforcement des systèmes de santé, mais aussi dans l'éducation à la santé sexuelle et reproductive ainsi que la planification familiale. Pour cela, Muskoka doit bénéficier d'une gouvernance forte et d'un leadership sur la scène internationale, ce qui passe aussi par une mise à disposition des fonds aux agences et aux opérateurs dans des délais efficaces et compatibles avec l'action de terrain.



CHIFFRES CLÉS

- 9 pays intégrés au FFM
- 30% de réduction du ratio de mortalité maternelle entre 2000-2017 en moyenne

Afin de soutenir les pays Muskoka dans leur lutte contre la COVID-19, le FFM a organisé une série de webinars thématiques au mois de juillet 2020. C'est dans ce cadre que les équipes du Sénégal et du Bénin ont identifié une série de bonnes pratiques pour garantir la continuité des services essentiels de SRMNIA-Nut. Les voici listées pour possible réplcation dans d'autres pays :

Plan de contingence sur la continuité des services SRMNIA-Nut élaboré suivant les directives de l'OMS et adapté avec des données factuelles obtenues lors de missions de supervision

Promotion de **l'auto prise en charge** (auto-dépistage du VIH, fourniture du traitement sur une durée plus longue, auto-injection du DMPA, prise en charge à domicile à travers la « classe des mères ») et **harmonisation des programmes** de

vaccination, paludisme et VIH avec le paquet intégré des soins SRMNIA-Nut

Implication communautaire (formation des relais communautaires et mobilisation des leaders religieux) et extension des actions du **secteur privé** en soutien au système de santé

Recrutement et déploiement de **personnel de santé volontaires** dans toutes les Zones Sanitaires en renfort au personnel traditionnel et **réorganisation des services** dans les hôpitaux de référence pour la prise en charge

Fourniture d'intrants pour contribuer à assurer la continuité des services (appui en matériel de protection et de désinfection aux structures du cordon sanitaire et déploiement de dispositifs de lavage des mains dans toutes les formations sanitaires)

BONNES PRATIQUES

Communication en direction des agents de santé et des communautés pour lutter contre leurs craintes spécifiques (au travers de WhatsApp, Zoom, Teams, téléphone, e-mail, etc.) et **plaidoyer conjoint des PTFs** (partenaires techniques et financiers) auprès des autorités à tous les niveaux ayant permis un financement concerté du plan de continuité des services

Elaboration d'un **guide méthodologique** à l'attention des prestataires dans des régions pilotes

Coordination et communication renforcées avec la Direction de la Santé de la Mère et de l'Enfant

N'hésitez pas à nous contacter pour être mis en relation avec les équipes directement !

